

**DÉMÊLER LES FILS:
CRISE DE LA SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE
À OTTAWA**



Ottawa Food Bank
La Banque d'alimentation d'Ottawa

**AVEC VOTRE AIDE, NOUS
POUVONS METTRE FIN À
L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE
D'ICI 2050.**

LA BANQUE D'ALIMENTATION D'OTTAWA



2001, rue Bantree
Ottawa, ON K1B 4X3

VISITEZ NOTRE SITE WEB
ottawafoodbank.ca

ENVOYEZ-NOUS UN COURRIEL
foodbank@ottawafoodbank.ca

SUIVEZ-NOUS
[@ottawafoodbank](https://www.instagram.com/ottawafoodbank)

APPELEZ-NOUS
613-745-7001

**TROUVEZ VOTRE BANQUE
ALIMENTAIRE LOCALE**



POUR EN SAVOIR PLUS



FAIRE UN DON MAINTENANT



TABLE DES MATIÈRES

DE LA PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA BANQUE D'ALIMENTATION D'OTTAWA	4
SOMMAIRE	6
À PROPOS DE LA BANQUE D'ALIMENTATION D'OTTAWA	7
BILAN	8
LE COÛT DE VIE	11
TENDANCES DE LA PAUVRETÉ	13
LE COÛT ÉLEVÉ DE L'INACTION	14
UN ORGANISME MEMBRE DU RÉSEAU DE LA BANQUE D'ALIMENTATION D'OTTAWA	16
RÉALISATION D'UN CHANGEMENT SYSTÉMIQUE	17
RÉPARER LE FILET	18
REMERCIEMENTS	19
MÉTHODOLOGIE	20
RÉFÉRENCES	21

LUTTER CONTRE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE À OTTAWA : C'EN EST ASSEZ !

L'année 2023 a posé de nouveaux défis au travail que nous faisons, puisque le réseau de la Banque d'alimentation d'Ottawa a rapporté une augmentation étonnante des visites, totalisant plus de 493 000 personnes. Il ne s'agit pas seulement d'un chiffre, ce sont des gens de tous âges qui vivent dans votre collectivité, qui travaillent dans votre milieu de travail. Ces chiffres sans précédent devraient être un signal d'alarme.

Avec une augmentation de 22 % du nombre de visites sur le réseau au cours des 12 derniers mois et une réduction du financement, le défi est devenu une tâche insurmontable. Les banques d'alimentation essaient de suivre, mais dans le climat actuel, c'est oppressant. Nous devons nous poser la question : à quand la fin ?

Près de 150 000 personnes dans notre ville sont en insécurité alimentaire. Imaginez des quartiers entiers qui passent des jours sans repas. Imaginez la perte d'emplois, les répercussions sur la santé, et ce que cela signifierait pour les enfants qui vont à l'école. Ce n'est pas un scénario hypothétique, c'est l'état actuel de notre ville. Quand mettrons-nous collectivement fin à ce scénario ?

Bien que les banques d'alimentation jouent un rôle crucial dans nos collectivités, leur capacité est mise à rude épreuve par le nombre croissant de visites. La situation d'urgence continue a conduit à une sollicitation excessive des ressources et la demande a dépassé notre capacité d'intervention adéquate.

Seule une petite partie de ce travail est financée par le gouvernement; la Banque d'alimentation d'Ottawa reçoit moins de 2 % de son financement de tous les ordres de gouvernement. Le filet de sécurité sociale, censé être une bouée de sauvetage, s'est usé et ne parvient pas à attraper tous ceux qui sont dans le besoin.

Les banques d'alimentation constituent une solution dans notre communauté en offrant un soutien, en recommandant des services et programmes pour aider les personnes à sortir de la pauvreté. Elles servent de point d'entrée accessible dans le système de soutien social, en reliant de nombreuses communautés ignorées par les systèmes traditionnels.

DOMAINES D'INTERVENTION :

Chacun a un chez-soi. Tout le monde peut subvenir aux besoins fondamentaux. Tout le monde peut accéder aux services de santé mentale.



Mais avec plus de visites, il devient de plus en plus difficile pour les banques d'alimentation de répondre aux divers besoins de leurs communautés. Pour aller au-delà de la situation d'urgence actuelle, nous avons besoin de ressources supplémentaires afin de fournir les solutions et le soutien nécessaires pour résoudre les problèmes fondamentaux de notre communauté.

Le coût de la pauvreté nous affecte tous, à travers les coûts des soins de santé, le système judiciaire et la perte de potentiel. Nous voulons tous vivre dans une communauté où chacun peut s'épanouir et apporter sa contribution.

Nous connaissons la voie à suivre : l'accès à des aliments nutritifs, des ressources améliorées et un soutien global. Nous vous demandons de vous joindre à nous pour cette mission. Le coût de l'inaction est trop élevé. Ensemble, nous pouvons créer une ville où l'insécurité alimentaire est mise sur la touche. Mais nous devons décider ensemble, aujourd'hui, de mettre fin à cette situation.

Merci pour votre soutien constant, votre générosité incroyable et votre dévouement indéfectible à faire d'Ottawa un endroit où chacun peut s'épanouir.

Avec détermination,

Rachael Wilson,
Présidente-directrice générale de la Banque d'alimentation d'Ottawa



DES BRÈCHES DE PLUS EN PLUS IMPORTANTES DANS LE FILET DE SÉCURITÉ SOCIALE

La Banque d'alimentation d'Ottawa, en collaboration avec un réseau de 112 organismes membres, se consacre à fournir des aliments nutritifs aux résidents d'Ottawa. Nous faisons partie d'un filet de sécurité sociale plus large qui s'efforce de sortir les gens de la pauvreté. Notre mission collective est de réduire le besoin de banques d'alimentation – mais malgré notre dévouement, des tendances préoccupantes sont apparues. Mars 2023 a marqué la plus forte demande que nous ayons connue depuis près de 40 ans. Cela reflète l'augmentation vertigineuse de 68 % des visites que nous avons connues depuis 2019. Nous constatons qu'un plus grand nombre de travailleurs, plus de Néo-Canadiens et plus de familles visitent le réseau d'agences. Non seulement plus de gens accèdent aux banques d'alimentation, mais ils font aussi des visites plus fréquentes.

Cette augmentation de la demande continue de dépasser la capacité. Nous faisons partie de nombreuses organisations qui font plus avec moins, avec une diminution des dons et un financement gouvernemental extrêmement limité. Moins de 2 % du financement de la Banque d'alimentation d'Ottawa provient de n'importe quel ordre du gouvernement, les dons représentant les 98 % restants. En tant que réseau, nous répondons de plus en plus aux besoins holistiques des clients en dépassant notre mandat principal de fourniture d'aliments. Il s'agit notamment de fournir un soutien parental, des fournitures scolaires et des services de santé mentale et de consacrer plus d'heures à répondre aux besoins changeants et complexes des clients.

L'insécurité alimentaire est en augmentation – le nombre de personnes à Ottawa qui souffrent d'insécurité alimentaire a plus que doublé depuis 2017, passant de 1 personne sur 15 à 1 personne sur 7. Les tendances actuelles nous en donnent la raison : des taux d'aide sociale du gouvernement qui placent les gens sous le seuil de pauvreté, des logements de plus en plus inabordables, des options de transport limitées, des prix alimentaires élevés et des revenus qui ne progressent pas. Ces tendances devraient constituer une source de préoccupation majeure. Les répercussions de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire vont au-delà de la santé et du bien-être personnels, avec des coûts importants pour les systèmes de santé et de justice. Les enfants qui ont accès au soutien alimentaire aujourd'hui courent un risque plus élevé d'asthme, de maladies cardiaques, de douleurs chroniques et de dépression à l'avenir en raison de l'insécurité alimentaire.

Alors que nous nous employons à soulager la faim, les personnes qui fréquentent les programmes alimentaires du réseau retournent souvent dans des logements instables, sont confrontées à des choix impossibles entre nourriture et médicaments, ou sautent des repas pour que leurs enfants puissent manger. Soumettre les gens à ces situations en l'absence d'un filet de sécurité sociale suffisant est immoral et insoutenable. Nous devons agir maintenant, nous rassembler pour colmater les brèches du filet de sécurité sociale et empêcher les gens de tomber dans les mailles.

1 PERSONNE SUR 7 À OTTAWA EST EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

INDICATEURS POSITIFS



INVESTISSEMENT DANS LES DOMAINES DE LA SANTÉ MENTALE ET DE LA TOXICOMANIE

INDICATEURS NÉGATIFS



TAUX DE PAUVRETÉ ENTRE 2020 ET 2022



VISITE DES BANQUES D'ALIMENTATION



COÛT DU LOGEMENT



COÛT DE LA NOURRITURE ET AUTRES ÉLÉMENTS DE BASE



BESOIN EN SERVICES SOCIAUX

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un réseau de 112 organismes membres qui offrent des services de soutien alimentaire et d'enveloppement aux personnes vivant à Ottawa, y compris des épiceries, des repas, des collations après-école et d'autres programmes de services sociaux. Nous travaillons en partenariat pour améliorer notre qualité de service, améliorer l'accès à une nourriture saine et adaptée à la culture et établir des liens avec les banques d'alimentation de la ville. Dans le but de mettre fin à l'insécurité alimentaire à Ottawa, nous continuons d'assurer l'équité et la durabilité du réseau et de nous engager dans la défense des politiques.



Le coût de la vie est si élevé qu'une fois le loyer payé, la moitié du temps, on n'a plus d'argent pour se nourrir. Il faut toujours aller chez le dentiste, chez le médecin. Vous avez toujours besoin de choses pour subvenir à vos besoins, comme des c'est le cas avec les vêtements parfois, les gens préfèrent payer leur loyer et rester affamés. Ou ils ne paient pas leur loyer et finissent dans la rue.

— Client d'une banque alimentaire



POURCENTAGE DE BANQUES D'ALIMENTATION QUI FOURNISSENT D'AUTRES SERVICES

DISTRIBUTION DE
66 % D'ALIMENTS ADAPTÉS À LA CULTURE

46 % DE SOUTIEN EN SANTÉ MENTALE

47 % DE RECHERCHES D'EMPLOI

39 % DE DÉFENSE DES POLITIQUES

29 % DE SERVICES DE TOXICOMANIE

11 % DE GARDE D'ENFANTS

38 % DE FOURNITURES SCOLAIRES

14 % DES LOGEMENTS D'URGENCE

493 951

VISITES—EN HAUSSE DE 22 %

39 000

HEURES PAR SEMAINE POUR LES BESOINS DES CLIENTS N'AYANT PAS DE RAPPORT AVEC LA NOURRITURE

17 500

HEURES DE BÉNÉVOLATS SONT EFFECTUÉES

2 050

BÉNÉVOLES

LA CRISE DE L'ABORDABILITÉ À OTTAWA: UN APERÇU

Un examen des données brosse un tableau sombre de 2023. Du coût élevé de la vie à la stagnation des revenus, à un secteur à but non lucratif qui lutte pour suivre le rythme – notre communauté est touchée de toutes parts. Une intervention urgente est nécessaire. L'Ontario Nonprofit Network avertit que « sans action, l'érosion des infrastructures sociales essentielles de l'Ontario ne fera qu'accélérer ».

UTILISATION DE LA BANQUE D'ALIMENTATION

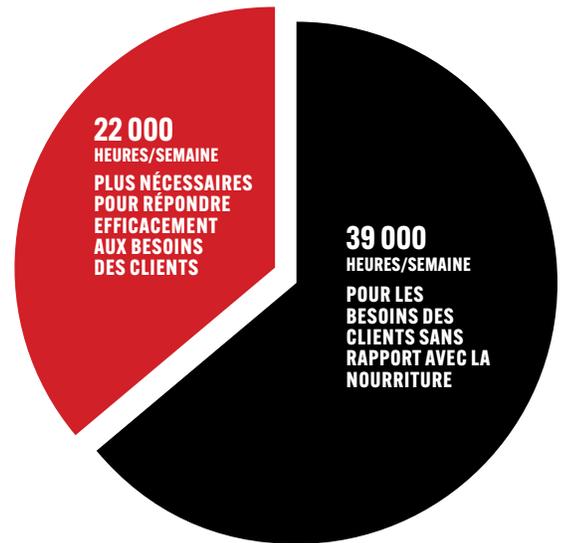
LES BANQUES ALIMENTAIRES VOIENT UNE DEMANDE RECORD, UNE RÉDUCTION DES SERVICES NON ALIMENTAIRES

Le mois de mars 2023 a marqué un nouveau pic d'utilisation des banques alimentaires après que les records aient été établis deux fois en 2022. Nous voyons plus de Néo-Canadiens, plus de ménages biparentaux et plus de personnes et de familles qui travaillent. Non seulement nous voyons plus de gens accéder aux banques alimentaires, mais nous les voyons aussi plus souvent. Le besoin est de plus en plus croissant.

La plupart des banques alimentaires d'Ottawa répondent à des besoins autres que la nourriture – y compris la santé mentale, le logement et l'emploi – mais il y a eu moins de programmes supplémentaires en 2023. Compte tenu de l'augmentation de la demande et de la diminution des recettes, les organismes membres ont dû accorder la priorité au paiement des denrées alimentaires et au maintien en poste du personnel. Les organismes du réseau de la Banque d'alimentation d'Ottawa indiquent néanmoins avoir consacré 39 000 heures par semaine à répondre aux besoins des clients sans rapport avec la nourriture et avoir besoin de 22 000 heures par semaine pour répondre efficacement à leurs besoins. Derrière la demande accrue du réseau de la Banque d'alimentation d'Ottawa : augmentation des coûts et dégradation des filets de sécurité sociale.

↑ 68%

AUGMENTATION DE 68 % DES VISITES DES BANQUES ALIMENTAIRES DEPUIS 2019



NOMBRE D'ORGANISMES DE SERVICES SOCIAUX INCAPABLES DE RÉPONDRE AUX DEMANDES

Il n'y a pas que les banques alimentaires qui signalent une demande accrue. Le secteur des services sociaux en Ontario et partout au Canada a connu une demande sans précédent, tout en connaissant moins de recettes et des coûts matériels plus élevés avec l'inflation. Le bien-être du personnel est une préoccupation à l'échelle du secteur, avec un épuisement et des difficultés à recruter et à maintenir le personnel en poste. Bien que le bénévolat à la Banque d'alimentation d'Ottawa ait été constant, le bénévolat dans l'ensemble du secteur ne s'est pas rétabli après la pandémie.

PARMI LES RÉPONDANTS AU SONDAGE DE L'ONTARIO NONPROFIT NETWORK :

74 % DÉCLARENT UNE AUGMENTATION DE LA DEMANDE POUR LEURS SERVICES (CONTRE 47 % EN 2020)

83 % DES ORGANISMES SIGNALENT UNE AUGMENTATION DES COÛTS

81 % DES ORGANISMES DE SERVICES SOCIAUX DÉCLARENT UNE AUGMENTATION DE LA DEMANDE

62 % SIGNALENT UN PROBLÈME DE RECRUTEMENT ET DE MAINTIEN EN POSTE

86 % DES ORGANISMES DE SANTÉ SIGNALENT UNE AUGMENTATION DE LA DEMANDE

65 % SIGNALENT AVOIR PERDU DES BÉNÉVOLES



DERRIÈRE LA DEMANDE ACCRUE DE LA BANQUE D'ALIMENTATION D'OTTAWA SE CACHENT UNE AUGMENTATION DES COÛTS ET UNE DÉGRADATION DES FILETS DE SÉCURITÉ SOCIALE

UN FILET DE SÉCURITÉ SOCIALE QUI SE DÉGRADE AUGMENTE LA DEMANDE DES BANQUES ALIMENTAIRES

Ceux qui sont théoriquement soutenus par le filet de sécurité sociale ne peuvent répondre à leurs besoins fondamentaux. 63 % de tous les ménages en situation d'insécurité alimentaire au Canada bénéficient de l'aide sociale et plus de 30 % de ces ménages sont en situation d'insécurité alimentaire grave, c'est-à-dire qu'ils connaissent des privations extrêmes et un risque élevé de mauvais résultats en matière de santé. En Ontario, 59 % des personnes qui reçoivent de l'aide sociale sont handicapées, et bon nombre d'entre elles vivent dans la pauvreté, mais l'ampleur de la pauvreté est inconnue. Les mesures de faible revenu ne tiennent pas compte du coût de la vie plus élevé auquel les personnes handicapées sont confrontées, notamment le coût des médicaments, des aides à la mobilité, des transports, des soins personnels et des logements accessibles.

Avec l'augmentation des coûts, il est prévisible que les personnes déjà dans le besoin se retrouvent encore plus démunies. Ontario au travail (OT) fournit jusqu'à 733 \$ par mois. Ce taux est resté inchangé depuis cinq ans et perd de sa valeur dans un contexte d'inflation élevée. En 2023, le Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH) a connu une augmentation de 6,5 %, soit seulement 80 \$ de plus par mois. Le rapport de Maytree intitulé « Welfare in Canada » (Bien-être social au Canada) a révélé que les taux d'OT et du POSPH étaient en deçà du seuil de pauvreté depuis 2008 et que les bénéficiaires de l'OT auraient besoin de 17 000 \$ de plus par an pour atteindre le seuil de pauvreté. En raison de l'échec de ces systèmes, les banques alimentaires deviennent un filet de sécurité sociale d'urgence non officiel.

Le rapport du Panier de provisions nutritif de Santé publique Ottawa montre que, même si les personnes de la Sécurité de la vieillesse ont connu une légère augmentation de leur pouvoir de dépenser par rapport à l'an dernier, celles d'OT et du POSPH sont moins bien loties.

Avant de payer les produits de première nécessité comme le papier hygiénique, les transports en commun, les vêtements, le chauffage et l'électricité :

REVENU PRIMAIRE DES UTILISATEURS DES BANQUES ALIMENTAIRES, 2023.

43 % d'aide sociale
11,8 % d'emploi
5,6 % de pension de vieillesse
1,2 % d'assurance-emploi
20 % non divulgué



2X

PLUS DE RISQUES DE VIVRE DANS LA PAUVRETÉ SI VOUS AVEZ UN HANDICAP

50 %

DES PERSONNES SOUFFRANT D'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE ONT UN HANDICAP



UNE FAMILLE DE QUATRE PERSONNES BÉNÉFICIAIRE D'OT SE RETROUVE AVEC UN REVENU NÉGATIF DE **-\$306 PAR MOIS**



UN MÉNAGE D'UNE PERSONNE BÉNÉFICIAIRE DU POSPH SE RETROUVE AVEC UN REVENU NÉGATIF DE **-\$394 PAR MOIS**



UN MÉNAGE D'UNE PERSONNE BÉNÉFICIAIRE D'OT SE RETROUVE AVEC UN REVENU NÉGATIF DE **-\$673 PAR MOIS**



UN MÉNAGE D'UNE PERSONNE BÉNÉFICIAIRE DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE SE RETROUVE AVEC UN REVENU DE **-\$349 PAR MOIS**

Source : Panier de provisions nutritif, 2023

En 2023, le réseau de banques alimentaires d'Ottawa a enregistré une augmentation du nombre de visites chez les employés. À mesure que les coûts augmentent et que les revenus stagnent, le fait d'être employé ne protège plus contre l'insécurité alimentaire. Il y a 25 ans, la majorité des travailleurs au salaire minimum étaient des élèves du secondaire. Aujourd'hui, près de 50 % des travailleurs rémunérés au salaire minimum ont 25 ans ou plus et un tiers d'entre eux sont titulaires d'un diplôme d'enseignement supérieur. L'augmentation du salaire minimum, des travaux temporaires et précaires signifie également l'absence d'indemnisation, d'avantages sociaux et de protections adéquats. Les travailleurs les plus exposés à l'insécurité alimentaire sont ceux qui perçoivent de bas salaires, ceux qui ont des emplois précaires et de courte durée, et les ménages où un seul revenu permet de subvenir aux besoins de plusieurs personnes.

LES EMPLOIS NE GARANTISSENT PAS À EUX SEULS UNE SOLUTION À LA PAUVRETÉ ET À L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE



LE RACISME SYSTÉMIQUE AU CANADA A UNE INCIDENCE MARQUÉE SUR L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE - UN TAUX CHOQUANT DE 31% DES AUTOCHTONES SONT EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE.

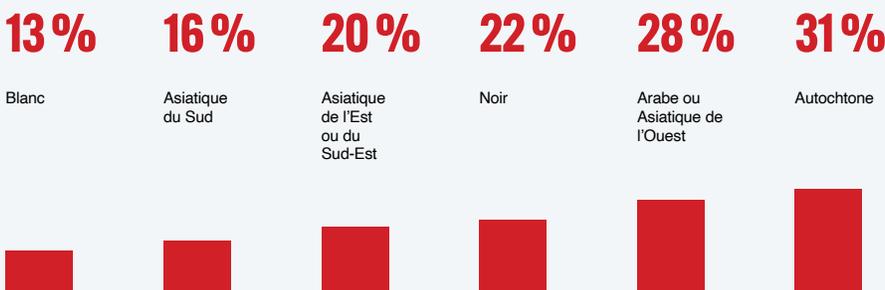


Avant, vous preniez un petit-déjeuner, un déjeuner et un dîner. Aujourd'hui, le maximum que l'on puisse s'offrir, c'est peut-être un seul des trois.

— Client d'une banque alimentaire

RACISATION DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE À OTTAWA, 2021 – AUTODÉCLARÉE

Source : Santé publique Ottawa (sondage)



EN D'AUTRES TERMES

L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE EST SYSTÉMIQUE

L'aide sociale, les bas salaires, le racisme systémique et le capacitisme maintiennent les gens dans la pauvreté et exacerbent les problèmes de santé. Les brèches de notre filet de sécurité sociale se creusent et de plus en plus de personnes à Ottawa passent à travers les mailles.



LA CRISE DE L'ACCESSIBILITÉ POUSSE DE PLUS EN PLUS DE PERSONNES À SE TOURNER VERS LE SECTEUR DES ORGANISMES DE BIENFAISANCE

32 % des Ontariens et Ontariennes s'attendent à avoir recours à des services de bienfaisance pour répondre à leurs besoins fondamentaux, entre mai et octobre 2023.

L'augmentation de la demande de banques alimentaires s'explique par une crise de l'accessibilité ressentie par de nombreux habitants d'Ottawa. Les principales dépenses d'un ménage sont le logement, la nourriture et le transport, et toutes ces dépenses augmentent. L'an dernier, Statistique Canada a révélé la plus forte augmentation de l'indice des prix à la consommation (IPC) au Canada depuis 1982, l'alimentation ayant augmenté de plus de 9 %. Les prix restent élevés en 2023, mais à l'exception de

l'essence, augmentent moins vite. Néanmoins, les familles canadiennes peuvent s'attendre à payer 1 065 \$ de plus pour la nourriture en 2023 qu'en 2022. Plus important encore, les coûts ont augmenté plus rapidement que les bénéfiques. Par exemple, alors que les prix moyens de l'immobilier ont augmenté de 180 % en Ontario de 2011 à 2021, les revenus n'ont augmenté que de 38 %. Ceux qui étaient déjà dans le besoin se retrouvent encore plus démunis.

EN ONTARIO, C'EST EN 2022 QUE LES DÉPENSES DES MÉNAGES ONT LE PLUS AUGMENTÉ DEPUIS 1982.



+9,7%
POUR LES
TRANSPORTS



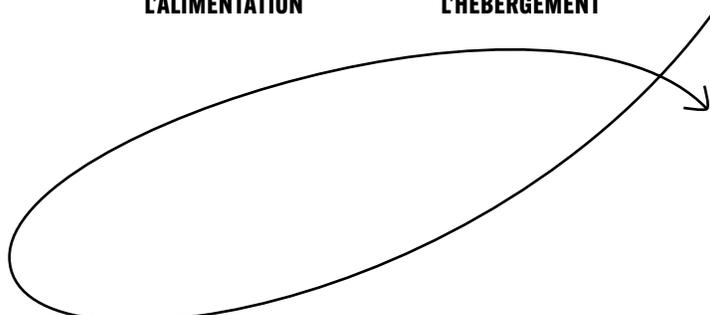
+9,1%
POUR
L'ALIMENTATION



+7,1%
POUR
L'HÉBERGEMENT



6,9%
DANS L'ENSEMBLE
— OTTAWA



La moitié des utilisateurs de banques alimentaires de Hamilton ne pourrait pas couvrir le coût du logement s'il n'y avait pas de banques alimentaires – et serait sans abri.

LE COÛT DU LOGEMENT CONTINUE D'AUGMENTER ET LES LOCATAIRES SONT LES PLUS DUREMENT TOUCHÉS

Le coût de l'accession à la propriété a légèrement augmenté pour les maisons individuelles et les maisons en rangée à Ottawa (de 0,4 à 0,6 %), et a légèrement diminué pour les appartements en copropriété; mais le coût moyen de la location d'un appartement a augmenté de 11,9 %. Les locataires sont plus de deux fois plus susceptibles de vivre dans des logements inabordables au Canada – et de plus en plus de Canadiennes et Canadiens deviennent locataires. À Ottawa, le pourcentage de locataires a augmenté de 27 % entre 2011 et 2021. Pendant ce temps, le logement social est en déclin : sept logements abordables sont perdus pour chaque logement construit. La pression exercée sur le système d'hébergement d'Ottawa a atteint des niveaux sans précédent, ce qui a amené le Conseil municipal d'Ottawa à déclarer une crise et à mettre en place un groupe de travail sur le refuge d'urgence en octobre, afin de répondre à l'urgence avant l'hiver.

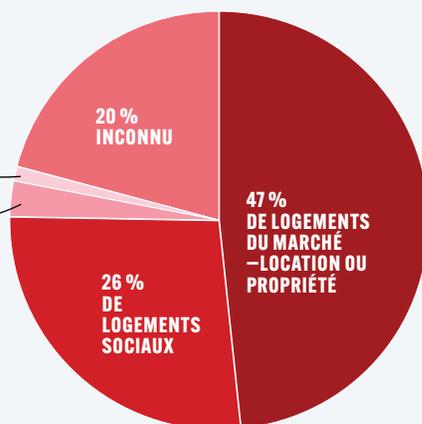
LE COÛT DE LOCATION AUGMENTE DE 11,9 % EN 2023

UN NOMBRE SANS PRÉCÉDENT DE SANS-ABRI À OTTAWA CET HIVER.

LOGEMENTS POUR LES UTILISATEURS DES BANQUES ALIMENTAIRES À OTTAWA – LA BANQUE D'ALIMENTATION D'OTTAWA, 2023

0,1 % D'ABRIS DE CHAMBRE

2,7 % D'ABRIS D'URGENCE



En 2021, la province de l'Ontario a suspendu les augmentations de loyer en réponse à la pandémie de COVID-19. En 2023, le plafond de loyers fixé à 2,5 % et ne s'applique qu'aux locataires en place, sans limite d'augmentation pour les nouveaux locataires. Un nouveau rapport de Statistique Canada montre que les locataires récents paient beaucoup plus que les anciens locataires – et que les jeunes et les Néo-Canadiens sont surreprésentés parmi les locataires récents. Des recherches menées en Colombie-Britannique indiquent en outre que les locations à court terme jouent un rôle de plus en plus important dans la hausse des prix de location. En 2022, la Ville d'Ottawa a adopté le Règlement sur la location à court terme afin d'y remédier, qui limite les locations à court terme aux personnes qui louent leur maison principale et exige un permis.

62 % DU PARC LOCATIF D'OTTAWA CONSTRUIT AVANT 1979

↑ LE COÛT DE LOCATION AUGMENTE DE 11,9 % EN 2023

12 % (1/8)

DES HABITANTS D'OTTAWA ONT DES BESOINS IMPÉRIEUX EN MATIÈRE DE LOGEMENT

7 584

PERSONNES ONT UTILISÉ DES ABRIS

7 UNITÉS

DE LOGEMENT ABORDABLE PERDUES POUR CHAQUE UNITÉ CONSTRUITE

2,2 %

DES TAUX D'INOCUPATION DES LOGEMENTS LOCATIFS

12 000+

PERSONNES SUR LA LISTE D'ATTENTE POUR UN LOGEMENT ABORDABLE

0 %

DES QUARTIERS D'OTTAWA SONT ABORDABLES POUR UN TRAVAILLEUR AU SALAIRE MINIMUM

109 HEURES

DE SALAIRE MINIMUM PAR SEMAINE POUR SE PAYER UN APPARTEMENT DE DEUX CHAMBRE

DÉFINITION

BESOIN IMPÉRIEUX DE LOGEMENT

ménages vivant dans des logements inadaptés, inadéquats ou inabordables, si l'on exclut les sans-abri.

VARIATION DU COÛT DU LOGEMENT – AOÛT 2022-AOÛT 2023

↑ 0,6 % de maisons unifamiliales

↑ 0,4 % de maisons en rangée

↓ -0,4 % de condominium

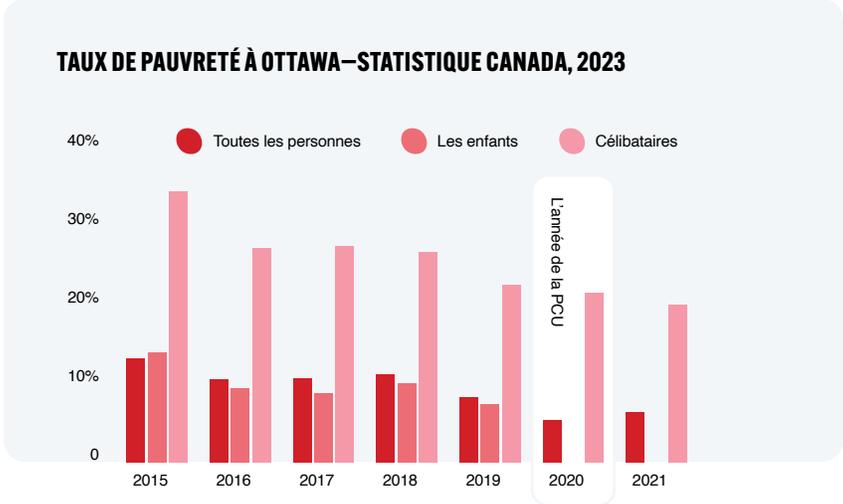
↑ 11,9 % de location des appartements

↑ 17 % pour les nouveaux locataires

LES PROGRÈS EN MATIÈRE DE RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ PERDENT DU TERRAIN À OTTAWA

L'insécurité alimentaire est le résultat de faibles revenus. Alors que les habitants d'Ottawa montrent des signes de difficultés en 2023, des données complètes sur les revenus ne sont toujours pas disponibles. Selon Statistique Canada, la pauvreté a diminué de 2015 à 2020 en réponse aux prestations fédérales et provinciales pour enfants, mais a augmenté en 2021. Depuis lors, le coût de la vie a considérablement augmenté et notre mesure de la pauvreté (la mesure du panier de consommation) est obsolète et doit être révisée au cours des deux prochaines années.

Compte tenu du besoin urgent d'information à jour, Statistique Canada a élaboré une méthodologie pour estimer les tendances de la pauvreté au Canada. Ces estimations suggèrent une réduction de la pauvreté en 2020 en réponse au soutien de la COVID-19, suivie d'une augmentation en 2021 et d'une augmentation plus significative en 2022. Les données correspondent à ce que les prestataires de services constatent : de plus en plus de personnes à Ottawa ont du mal à satisfaire leurs besoins fondamentaux. La pauvreté reste disproportionnée parmi les groupes racialisés, en particulier parmi les Néo-Canadiens de première génération, les personnes handicapées, les ménages monoparentaux et les célibataires.



↑ 24% **DE NÉO-CANADIENS**

↑ 24% **DE FAMILLES BIPARENTALES**

↑ 12% **ONT UN EMPLOI COMME REVENU PRIMAIRE**

↑ 37% **DES PERSONNES SERVIES SONT DES ENFANTS**

↑ 42% **SONT CÉLIBATAIRES**

LE COÛT ÉLEVÉ DE L'INACTION

ET LE COURAGE DE METTRE EN ŒUVRE DES SOLUTIONS ÉPROUVÉES

La perpétuation de la pauvreté, des inégalités et de l'insécurité alimentaire a des répercussions négatives sur nous tous. La pauvreté et les inégalités dans nos collectivités sont fortement liées à une santé mentale et physique plus faible à tous les niveaux de revenu. Elles contribuent à une baisse du rendement dans tous les domaines du bien-être social. Et une perte économique nette.

Selon une estimation prudente, le coût de la pauvreté en Ontario était de 33 milliards de dollars en 2019. Cela comprend les coûts supplémentaires encourus dans les systèmes de santé et de justice, ainsi que le coût d'occasion des revenus plus élevés non réalisés. Des études de cas dans le monde montrent que la prévention de la pauvreté est rentable. Une étude réalisée en 2023 par l'université de Colombie-Britannique a montré que les transferts d'argent aux personnes sans abri se traduisaient par des économies pour les

particuliers et les pouvoirs publics : les bénéficiaires de l'aide ont obtenu un logement, économisé de l'argent et réduit leur dépendance à l'égard du système d'hébergement, ce qui s'est traduit par des économies publiques de 777 \$ par personne et par an.

Un plan d'éradication de la pauvreté est la bonne chose à faire, pour tout le monde. Bien qu'il s'agisse d'un coût initial élevé, le retour sur investissement est indiscutable.

LE COÛT ÉLEVÉ DE L'INACTION

LORSQUE NOUS LAISSONS
PERSISTER LA PAUVRETÉ

↑ LES COÛTS DES SOINS DE SANTÉ À
TOUS LES NIVEAUX DE REVENUS

↑ LES COÛTS POUR LE SYSTÈME
JUDICIAIRE ASSOCIÉS AUX VICTIMES
ET AUX AUTEURS DE CRIMES

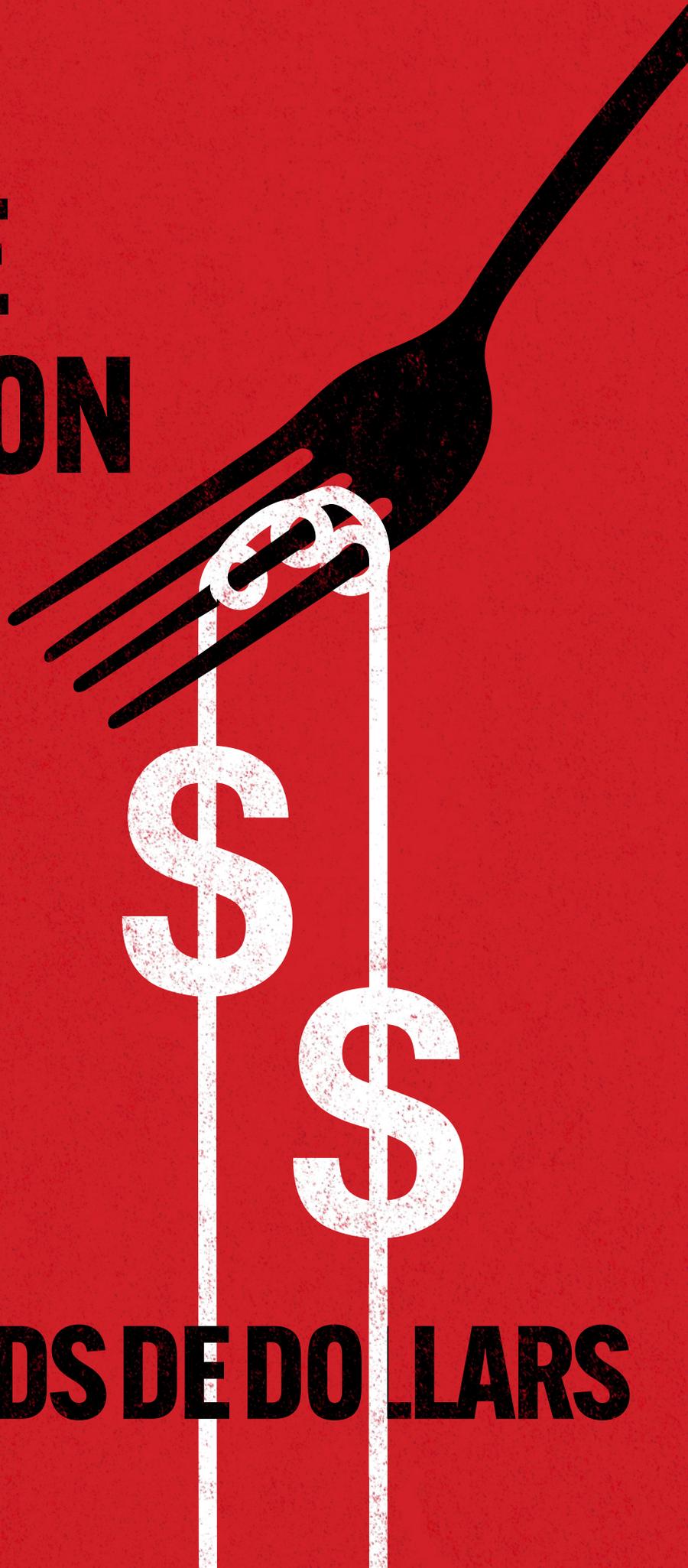
↓ LE NIVEAU
D'INSTRUCTION

↓ LE POTENTIEL DE REVENUS
FUTURS DES PERSONNES QUI
SORTENT DE LA PAUVRETÉ
—ET DE LEURS ENFANTS

CE QU'IL EN COÛTE DE
NE PAS METTRE FIN À LA
PAUVRETÉ EN ONTARIO

33 MILLIARDS DE DOLLARS

L'ÉLIMINATION DE LA PAUVRETÉ EST RENTABLE.



LA CRISE DE L'ABORDABILITÉ ÉLARGIT LES MANDATS DES ORGANISMES MEMBRES

Bruce House, un organisme membre du réseau de la Banque d'alimentation d'Ottawa, est une bouée de sauvetage pour les personnes de tous âges vivant avec le VIH. Leur mission est de faciliter l'accès au traitement tout en abordant des questions complexes comme la toxicomanie, la santé mentale, l'itinérance et l'incarcération. Bruce House comble les lacunes dans les services essentiels pour ses clients, dont 90 % dépendent du POSPH. L'un des problèmes les plus urgents auxquels ils sont confrontés est la demande croissante d'aide alimentaire. En 2019, Bruce House a mis sur pied un petit garde-manger pour apporter une aide à court terme à la fin du mois. Aujourd'hui, les besoins en nourriture sont si essentiels que les clients se rendent presque chaque semaine à la Bruce House pour bénéficier d'une aide alimentaire.

La hausse des coûts et la stagnation des revenus ont fait que les organismes membres de la Banque d'alimentation d'Ottawa comme Bruce House ont commencé à étendre leurs services au-delà de leur portée primaire. Ils se retrouvent maintenant à fournir non seulement des produits alimentaires, mais aussi des fournitures scolaires et des services de santé mentale. La gestion de cette augmentation de la demande avec un financement et un personnel limités est extrêmement difficile et, comme l'a souligné l'Ontario Nonprofit Network, contribue à la dégradation de l'infrastructure sociale essentielle.



Nous avons des clients dont l'intégralité du chèque du POSPH est consacrée à la location. Et puis il y a la lutte constante pour la nourriture. Combien de fois par mois pouvez-vous vous rendre dans une banque alimentaire, un garde-manger ou un programme d'aide alimentaire d'urgence ?

—
Patrick James Morley,
Gestionnaire, Communications et renforcement des capacités,
Bruce House



POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES 112 ORGANISMES MEMBRES DU RÉSEAU DE LA BANQUE D'ALIMENTATION D'OTTAWA, VISITEZ



NOTRE ÉTOILE POLAIRE : D'ICI 2050, PERSONNE À OTTAWA NE SOUFFRIRA D'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

À la Banque d'alimentation d'Ottawa, notre étoile polaire doit mettre fin à l'insécurité alimentaire à Ottawa d'ici 2050. Nous voulons réduire le besoin en banques alimentaires; et lorsque l'insécurité alimentaire survient, nous voulons nous assurer que notre communauté a la capacité d'apporter une réponse globale. Dans le cadre de nos propres activités, nous visons à augmenter le nombre d'organismes membres qui fournissent des services globaux et à les doter des ressources nécessaires. Nous préconisons également des politiques globales qui s'attaquent aux problèmes sous-jacents de la pauvreté. Nous mobilisons le réseau de 112 organismes membres afin de comprendre et d'amplifier leurs priorités stratégiques.



EN 2023, LEURS TROIS PRINCIPALES PRIORITÉS SONT LES SUIVANTES :

AUGMENTATION DU
PARC DE LOGEMENTS
ABORDABLES



AUGMENTATION DU
SOUTIEN EN SANTÉ
MENTALE



AUGMENTATION
DES NIVEAUX DE
PRESTATIONS
D'AIDE SOCIALE



CE QUE CHACUN DE NOUS PEUT FAIRE POUR METTRE FIN À L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE



EN TANT QUE MEMBRE DE LA COMMUNAUTÉ

- Demander à vos élus d'accorder la priorité à la lutte contre la pauvreté, l'insécurité alimentaire et la crise croissante de l'accessibilité financière.
- Parler de ces questions avec votre communauté, à votre famille et à vos amis afin de les sensibiliser.
- Faire un don de temps, de nourriture ou de fonds pour appuyer la Banque d'alimentation d'Ottawa.



AU NIVEAU DE LA MUNICIPALITÉ

- Poursuivre l'élaboration d'un plan municipal de réduction de la pauvreté
 - Prioriser et financer les recommandations du Plan de réduction de la pauvreté dans le cadre du Plan communautaire de sécurité et de bien-être.
 - Identifier le droit à l'alimentation et le droit au logement comme valeurs sous-jacentes.
 - Exploiter les possibilités stratégiques relevant de la compétence municipale : logement, alphabétisation des enfants, transports en commun abordables et pratiques, loisirs abordables.
 - Augmenter le financement des banques alimentaires.
- Financer des programmes de santé mentale et de toxicomanie au-delà du prototype actuel
- Mettre fin à la crise du logement : mettre en œuvre les recommandations de l'Alliance to End Homelessness Ottawa « [Starts with Home](#) »



AU NIVEAU DE LA PROVINCE

- Collaborer avec la Ville d'Ottawa pour allouer des fonds provinciaux pour le logement abordable (pour l'investissement et le fonctionnement).
- Augmenter les taux du programme Ontario au travail (OT) et du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH) et les indexer à l'inflation.
- Garantir le plein bénéfice de la Prestation canadienne pour les personnes handicapées (PCPH) sans aucune récupération (déductions ou réductions) de l'aide financière globale.
- Mettre en œuvre les [recommandations](#) de l'Ontario Nonprofit Netwrk pour appuyer notre secteur en difficulté.



AU NIVEAU DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

- Collaborer avec la Ville d'Ottawa pour allouer des fonds fédéraux pour le logement abordable (pour l'investissement et le fonctionnement).
- Rendre la Prestation canadienne pour les personnes handicapées (PCPH) disponible dès que possible en accélérant sa conception et sa mise en œuvre, et fournir une prestation d'urgence immédiate dans l'intervalle
- Réformer le programme d'assurance-emploi (AE) du Canada afin de répondre aux critères d'admissibilité, d'augmenter les taux de prestations et de combler les lacunes dans la protection des chômeurs canadiens.
- Mettre en œuvre les [recommandations](#) de Banques alimentaires Canada, y compris l'élaboration de nouvelles mesures de santé mentale, en mettant l'accent sur l'incidence des faibles revenus. Accorder la priorité aux besoins aigus des adultes célibataires en âge de travailler, des personnes handicapées et des personnes souffrant de toxicomanie.



Jusqu'à ce que des solutions systémiques à la pauvreté soient en place, les banques alimentaires doivent être reconnues et suffisamment financées pour fournir des services d'urgence essentiels.

—Rachael Wilson

C'EN EST ASSEZ!

L'accès à la nourriture et au logement dans la dignité est un droit humain, qui est refusé à un nombre croissant de personnes dans notre communauté, alors que la crise de l'accessibilité atteint de nouveaux sommets. La perpétuation de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire est préjudiciable et coûteuse pour tous : elle nuit à ceux qui en font l'expérience, à ceux qui s'efforcent de la prévenir, aux membres de la communauté à tous les niveaux de revenus et aux finances publiques. L'inaction prolongée ne fera que dégrader davantage notre capacité à résoudre la crise. C'en est assez : il est impératif d'agir maintenant.

REMERCIEMENTS

Merci au réseau dévoué de 112 organismes membres dont les efforts inlassables garantissent que chaque communauté d'Ottawa ait un accès constant à des aliments nutritifs, tous les jours. Au personnel passionné, aux bénévoles dévoués, aux donateurs généreux et aux voisins qui appuient notre mission, nous vous remercions de vos contributions collectives et de vous être joints à nous pour défendre le changement.



LE RAPPORT SUR LA FAIM À OTTAWA 2023 A ÉTÉ ÉLABORÉ PAR

Katie J. Lore, Celia Lee, Alex Noreau, Lauren Whalen, Rachael Wilson, and Jared Lebel.

MÉTHODOLOGIE

Le sondage Bilan-Faim est envoyé aux banques alimentaires en mars de chaque année par l'association fédérale, Banques alimentaires Canada. Les données recueillies sont généralement des données démographiques, comme l'âge, le sexe et la composition des ménages. Il comprend également certaines questions psychographiques facultatives comme la source de revenus, l'éducation et le type de logement.



Le Bilan-Faim suit les données de mars, chaque année, afin de pouvoir identifier les tendances et les enjeux dans les banques alimentaires à Ottawa. Le mois de mars est choisi, car il n'est pas exceptionnel et qu'il n'y a pas de forte ou de faible utilisation prévisible. Les données sont recueillies auprès de notre réseau de 112 organismes membres à l'aide d'une base de données appelée Link2Feed. Les données recueillies par Link2Feed ne sont pas identifiables et la Banque d'alimentation d'Ottawa n'a pas accès aux renseignements personnels de ses clients.



BIBLIOGRAPHIE

Baker, L., Mulholland, E. (2023). Making the Canada Disability Benefit work. Options Politiques, Extrait de : [Référence](#)

Charbonneau, D. (31 août 2023). Renters struggle to find long-term housing in Ottawa as Airbnb's listings grow. CTV News Ottawa. Extrait de : [Référence](#)

Les enfants d'abord Canada. (2020). 5 façons révélatrices que les enfants sont touchés par l'insécurité alimentaire Extrait de : [Référence](#)

Ville d'Ottawa. (2023). Règlement sur la location à court terme (Règlement n° 2021-104) Extrait de : [Référence](#)

SCHL. (2023). Le marché de l'habitation – Rapport sur le marché locatif. Extrait de : [Référence](#)

Université de Dalhousie. (2023). Canada's Food Price Report 2023. Rapport sur les prix des aliments du Canada 2023. Extrait de : [Référence](#)

Dumais, L., Prohet, A., Ducharme, M. N., Archambault, L., et Ménard-Dunn, M. (2015). Identification des coûts supplémentaires généraux liés aux déficiences, incapacités et situations de handicap assumés par les personnes handicapées et leur famille. Conseil des Canadiens avec déficiences. Extrait de : [Référence](#)

Dwyer, R., Palepu, A., Williams, C. et J. Zhao. (2023). Unconditional cash transfers reduce homelessness. PNAS, 120(36). [Référence](#)

Fallis, G. (14 mars 2022). A shortage of homes isn't the main reason house prices keep rising. The Globe and Mail. Extrait de : [Référence](#)

Feed Ontario. (2022). Hunger-Report 2022. Extrait de : [Référence](#)

Gustajtis, B. et A. Heisz. (17 janvier 2023) Seuils de la Mesure du panier de consommation et tendances provisoires en matière de pauvreté pour 2021 et 2022. Série de documents de recherche – Revenu Extrait de : [Référence](#)

Hamilton Food Share. (2022). Hamilton Hunger Report 2022. Extrait de : [Référence](#)

Korzun, M., Macdonald, A. et D. Appavoo. (11 juillet 2023). The true cost of food: High grocery prices are not the root issue. DalNews. Extrait de : [Référence](#)

Lee, C. et A. Briggs. (2019). The Cost of Poverty in Ontario: 10 Years Later. Feed Ontario: Toronto, Ontario.

Macdonald, D. et Tranjan, R. (2023). Can't afford the rent: Rental wages in Canada 2022. Centre canadien de politiques alternatives. Extrait de : [Référence](#)

Maytree. (avril 2023). Social assistance summaries – Ontario. Extrait de : [Référence](#)

Nesto.(2023). Perspectives du marché immobilier à Ottawa 2023. Extrait de : [Référence](#)

Ontario Council of Agencies Serving Immigrants.. 2020. How often can a landlord increase the rent? Extrait de : [Référence](#)

Ontario Nonprofit Network and Assemblée de la Francophonie de l'Ontario. (2022). State of the Sector During Uncertain Times. Extrait de : [Référence](#)

Conseil municipal d'Ottawa. (12 juillet 2023).

Ordre du jour. Extrait de :

[Référence](#)

Banque d'alimentation d'Ottawa. (2023). Le Bilan-Faim.

Santé publique Ottawa. (2023) Panier de provisions nutritif et insécurité alimentaire à Ottawa 2023.

Pringle, J. (2023). Here's how many short-term rental properties in Ottawa have a permit. CTV News. Extrait de :

[Référence](#)

PRISM. (2019). Analyse du marché locatif de la ville d'Ottawa. Extrait de :

[Référence](#)

PROOF Food Insecurity Policy Research. [page Web consultée en septembre 2023]. Who are most at risk of household food insecurity? Extrait de :

[Référence](#)

Renaud, E., Thum, A. (2022) 2022 Poverty Progress Profiles. Canada sans pauvreté. Extrait de :

[Référence](#)

Starts With Home. (2023). Our Platform. Extrait de :

[Référence](#)

Statistique Canada. (2023a). Indice des prix à la consommation : revue annuelle, 2022.

[Référence](#)

Statistique Canada. (2023 b). Indice des prix à la consommation, juin 2023. Extrait de :

[Référence](#)

Statistique Canada. (2023 c). Statistiques du faible revenu selon l'âge, le sexe et le type de famille économique.

Tableau 11-10-0135-01. Extrait de :

[Référence](#)

Statistique Canada. (2023 d). Chez certains Canadiens racisés, la pauvreté persiste de la première à la troisième génération ou au-delà The Daily. Extrait de :

[Référence](#)

Statistique Canada. (2023e). Absence du travail chez les employés à temps plein selon le sexe et la présence d'enfants, données annuelles. Tableau 14-10-0194-01.

Extrait de :

[Référence](#)

Statistique Canada. (2023f). Carte 2 : Le nombre de ménages locataires affiche la plus forte croissance à Kelowna et la plus faible, à Saguenay. Extrait de :

[Référence](#)

Statistique Canada. (2023 g). Tableaux relatifs aux salaires médians et à la rapidité du service de 10 jours.

Extrait de :

[Référence](#)

Statistique Canada. (2023 h). L'histoire de deux locataires : l'abordabilité du logement chez les locataires récents et les locataires existants, au Canada Extrait de :

[Référence](#)

Tabbara, M. (avril 2023). Résumé de l'aide sociale. Maytree.

[Référence](#)

Tarasuk, Li, St Germain. (2021). Household Food Insecurity in Canada, 2021. PROOF. Extrait de :

[Référence](#)

Wachsmuth, D. (2023). The housing impacts of short-term rentals in British Columbia's regions : Summer 2023 update. School of Urban Planning, Université McGill.

**IL N'Y A PAS DE BANQUE
D'ALIMENTATION D'OTTAWA
SANS OTTAWA**

